

Veyrières. Opération nettoyage hier après-midi.

Une tornade blanche souffle sur le quartier

Beurk ! grimace au coin des lèvres Tyssem. Munie de longues pinces, elle attrape une crotte de chien qui finira son parcours dans un Toutounet. Le nettoyage a ses règles. Un bataillon de M. Propre en herbe, équipé de gants et casquettes, s'est élancé, hier, dans le quartier de Veyrières pour traquer les déchets, papiers, mégots, mais pas de verre, la prudence est de règle.

Le projet « Envie d'agir », qui dynamise le centre social de Veyrières-Rayssac depuis le début de l'année, a fait pousser des fleurs dans les bacs et motivé les jeunes pour que leur environnement soit, comme le clame vigoureusement Sofiane, « le plus propre du monde! ».

CHASSE AUX MÉGOTS

Les associations de quartier, Comité de Veyrières, Cadre de vie, Nome a Via, associées à l'opération sont là physiquement en bon ordre de marche.

Le service de propreté urbaine de la ville est venu en renfort, logistique à l'appui, soutenir cette initiative, une première qui plaît aux responsables Daniel Mattivi et Thierry Lopez.

La balayeuse doit intervenir à la fin de la manœuvre. Des chariots



Distribution de pelles aux enfants, qui ont pris leur mission avec sérieux. Photo DDM, Émilie Cayre.

munis de sacs 100 % recyclés suivent les équipes de 10 qui s'éparpillent selon le plan défini par Martine Fournial, l'animatrice. Un vaporisateur fait partie des ustensiles dernier cri de la panoplie du nettoyage, il est destiné à donner des effluves de propreté aux poubelles dès qu'elles ont été vidées, un procédé déjà utilisé

dans le centre historique de la ville.

À Veyrières aujourd'hui, les poubelles fleurissent bon esprit de Bornéo.

Une dizaine de sacs ont été remplis, bien gonflés, dans lesquels les mégots se taillent la part du lion au milieu des papiers et des canettes vides.

Joli résultat, le ramassage quotidien d'un employé muni d'une pelle et d'un balai sur un secteur nettoyé quotidiennement ne comptabilise que 4 à 5 sacs. Les enfants ont bien travaillé, ils méritent le diplôme de l'écocitoyen qui leur est délivré.

A.-M. Meyssonier